# Utiliser le sport et l’art pour discuter des violences basées sur le genre avec les enfants et les jeunes handicapés – Kenya

## Organisation : KEFEADO (Kenya Female Advisory Organization)

### Contexte

D’après le recensement général de la population et de l’habitat de 2009 au Kenya, les personnes handicapées représentent 10 % de la population kenyane (4,44 millions de personnes), dont la moitié sont des femmes (Bureau national de statistique du Kenya). La base de données de l’ONU Femmes sur les violences faites aux femmes indique que :

* 39 % des femmes âgées de 15 à 49 ans subiront des violences domestiques physiques et/ou sexuelles au moins une fois au cours de leur vie ;
* 23 % des femmes âgées de 20 à 24 ans étaient mariées avant l’âge de 18 ans ;
* 21 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des mutilations génitales féminines (MGF).(Base de données de l’ONU Femmes sur les violences faites aux femmes, page consacrée au Kenya)

Créée en 1994, KEFEADO est une organisation nationale qui défend l’égalité de genre et les droits des femmes, en mettant l’accent sur les filles. L’organisation a pour but de créer une société sans violence, dans laquelle tous les individus seraient respectés, indépendamment de leur genre, de leur handicap ou de tout autre facteur de discrimination. Se positionnant plus particulièrement au croisement du genre et du handicap, KEFEADO a travaillé avec des organisations de femmes et a commencé à développer son expertise en coopérant avec des OPH comme Abled Differently (Organisation de femmes handicapées basée à Kisumu, au Kenya) et KADDNET (Kisumu Action Disability Development Network, organisation de jeunes handicapés basée à Kisumu, au Kenya), mais également avec des femmes et des filles handicapées. KEFEADO est également membre du Forum féministe, un réseau local basé à Kisumu qui s’intéresse aux problématiques croisées et regroupe des femmes, des organisations LGBTQIA+ et des personnes handicapées. Le Forum féministe fait office de plateforme encourageant les réformes politiques et juridiques, et stimulant le partage de connaissances entre des groupes œuvrant pour différents droits.

### Quelles actions ont été menées ?

Au cours des 16 jours d’activisme des Nations Unies pour mettre fin à la violence faite aux femmes en 2014, lors de la « Journée Orange » de sensibilisation et de prévention des violences faites aux femmes et aux filles, KEFEADO a décidé d’utiliser le sport et l’art pour discuter des VBG avec les enfants et les jeunes, qu’ils présentent ou non un handicap. Cette pratique s’adresse aux filles et aux garçons âgés de 10 à 24 ans. Elle cible également les enfants et les jeunes, qu’ils soient scolarisés ou non, et ceux qui vivent dans des pensionnats, où les enfants sont particulièrement exposés au risque de VBG. Elle mobilise des personnes atteintes de déficiences visuelles et motrices, ainsi que des personnes atteintes d’albinisme et de déficiences auditives, bien que ces dernières soient sous-représentées. Cette pratique s’appuie sur le sport, des séances de discussion et l’art.

Le **sport** est utilisé comme un outil permettant de contrebalancer les inégalités de genre, qui sont l’une des causes profondes des violences basées sur le genre (VBG) et de la stigmatisation liée au handicap. En encourageant les filles et les garçons à pratiquer des sports traditionnellement réservés à l’un des deux sexes, KEFEADO contribue à jeter les bases d’une évolution durable des mentalités, loin de l’influence des normes et des rôles négatifs déterminés par le genre. KEFEADO utilise également le sport pour lutter contre les VBG en aidant les filles à développer leurs capacités physiques et la force dont elles pourraient avoir besoin pour se protéger.

Des **séances de discussion**, organisées dans des espaces protégés au sein des établissements scolaires, ont lieu au moins une fois par mois. Cette activité s’adresse aux écoles qui proposent un apprentissage intégré (avec des salles de classe dédiées aux enfants handicapées), aux écoles qui ne proposent pas ce type d’apprentissage (pour les enfants sans handicap) et aux écoles réservées aux enfants handicapés. Certaines de ces discussions concernent à la fois les filles et les garçons, et sont axées sur le développement sexuel et les questions liées à la sexualité, comme le harcèlement sexuel, les droits en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi que les infections et les maladies sexuellement transmissibles. Elles permettent également d’éduquer les garçons sur l’égalité de genre, les rôles sexospécifiques et l’engagement masculin.

L’**art** est utilisé pour communiquer auprès des jeunes adultes à propos des rôles sexospécifiques, de la sexualité et de la violence. Le théâtre et la peinture permettent de mobiliser les filles et les garçons autour des questions liées aux VBG et à la sexualité.

### Qu’est-ce qui a changé ?

Les membres de l’organisation mettent en avant des effets positifs, comme l’impact de la pratique au niveau local.

#### Intégration des considérations de genre avec KEFEADO : PAS DE DISCRIMINATION BASEE SUR LE GENRE

Participation de tous aux activités sportives et artistiques :

* Promotion de l’égalité de genre et de l’inclusion
* Remise en cause des normes, des rôles et des stéréotypes genrés.
* Création d’espaces protégés et discussion ouverte

#### Mise à l’échelle et impact renforcé :

* Plaidoyer à l’attention des organisations/ministères
* Création de réseaux et identification d’autres organisations

### Réussites notables

1. Une loi sur le handicap a été adoptée en 2014 dans le comté de Kisumu (Kisumu County Gazette Supplement No.27 (Bills No.2l), 2014). Caroline Adwanda est une femme politique qui travaille avec KEFEADO dans la sphère politique depuis 2013. Elle a joué un rôle crucial dans l’élaboration de cette loi, qui traite des droits, de la réadaptation des personnes handicapées et de l’égalité des chances.
2. Les filles et les garçons ont également indiqué qu’ils étaient mieux informés après les activités et les discussions, qui leur ont permis d’aborder ouvertement des sujets précédemment tabous comme la sexualité, l’identité LGBTQIA+ et la santé reproductive.
3. Des jeunes du même âge ont accès à un espace unique où ils peuvent échanger à travers le sport, la discussion et l’art.
4. Certains jeunes ont été formés par des membres de KEFEADO pour encadrer et animer les conversations avec les jeunes filles et les jeunes garçons handicapés. Cela permet une transmission intergénérationnelle croisée.
5. Un réseau local et mondial a été mis en place avec plusieurs organisations afin de susciter un changement politique au niveau du comté et au niveau national.

### Principaux facteurs de réussite

1. **Mise en relation de jeunes** du même groupe d’âge, indépendamment de toute autre caractéristique, et recours au sport, à l’art et aux activités ludiques pour leur transmettre des messages d’inclusion, d’égalité et d’autonomisation.
2. **Rôle d’encadrement de jeunes handicapés**, favorisant une transmission intergénérationnelle croisée.
3. **Mise en place d’un réseau local et mondial** démontrant la volonté d’établir des partenariats afin d’adapter les activités et de venir véritablement en aide aux femmes et aux filles handicapées. Le grand nombre d’activités dans le comté et le grand nombre de personnes concernées contribuent à créer un environnement favorable au changement politique au niveau du comté et au niveau national.